

Deuxième rapport régional sur Emplois et croissance en Afrique du Nord (2018-2021) :Développements à l'ère de la COVID-19

Préparé par: Ragui Assaad

Date: 24 octobre 2022



Aperçu régional

Par:

Ragui Assaad

Caroline Krafft

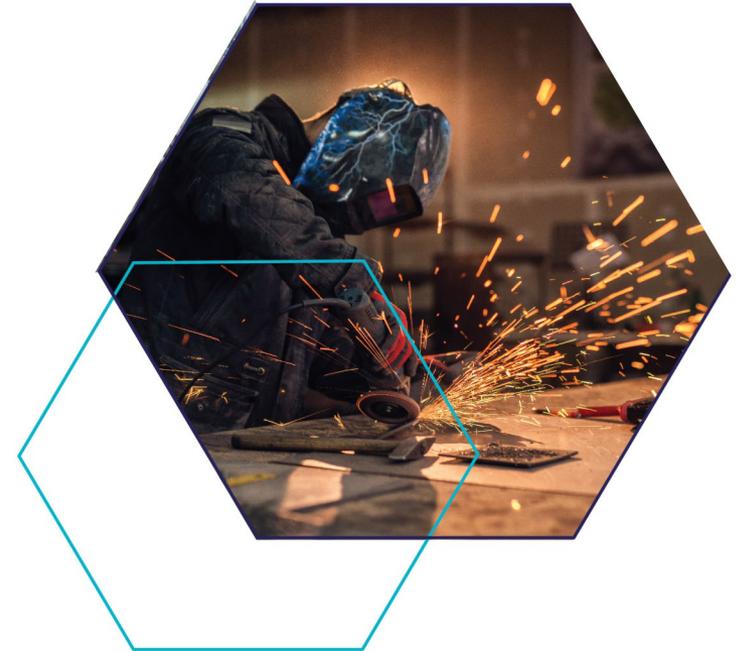
Mohamed Ali Marouani

Ruby Cheung

Ava LaPlante

Ilhaan Omar

Sarah Wahby



International
Labour
Organization



ADWA'
Advancing the Decent Work
Agenda in North Africa

ECONOMIC
RESEARCH
FORUM



منتدى
البحوث
الاقتصادية



Sweden
Sverige

La COVID-19, le contexte de croissance et du marché du travail

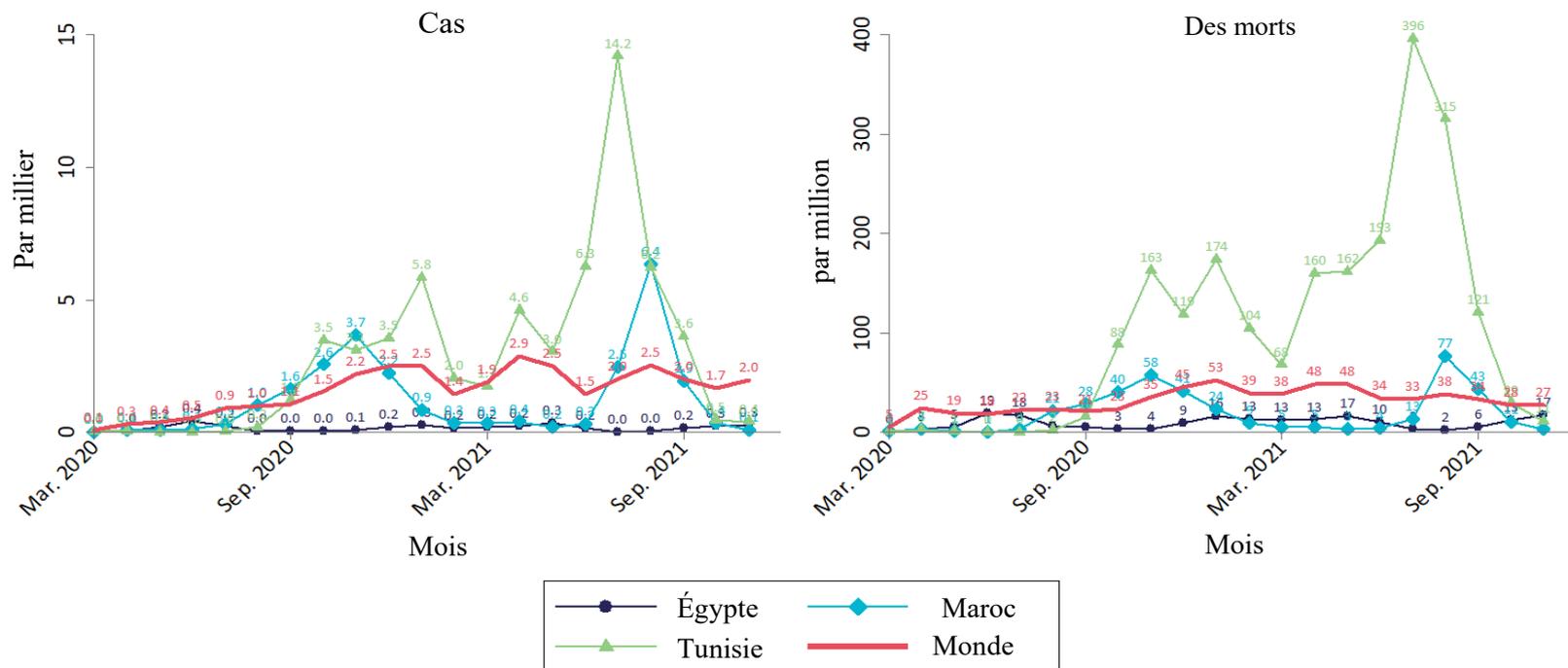
- Les Pays ont eu des différentes expériences de la pandémie
 - La virulence de la pandémie au fil du temps (cas, décès)
 - Les réponses politiques
 - Confinements, aide sociale, soutien économique et commercial
 - Ciblage des politiques
 - Impact économique
- Les expériences dépendaient également du marché du travail et de structures économiques avant la pandémie
 - Par exemple, le rôle du tourisme, des exportations, de la croissance pré-pandémique
- Cet aperçu sera axé sur **l'Égypte, le Maroc et la Tunisie**
 - Le Soudan connaissait un certain nombre d'autres chocs économiques et politiques, en plus de la pandémie.
 - Les données relatives au Soudan ne sont pas comparables en raison de l'absence de données officielles sur le marché du travail.

L'évolution des cas positifs et de décès dus au COVID-19

L'expérience de l'Égypte avec la pandémie était beaucoup plus modérée, même en tenant compte d'une sous-déclaration possible des cas. La Tunisie a eu de loin la pire expérience des trois, surtout pendant à l'été 2021.

En août 2021, les taux de mortalité étaient en Tunisie 10 fois supérieurs à la moyenne mondiale.

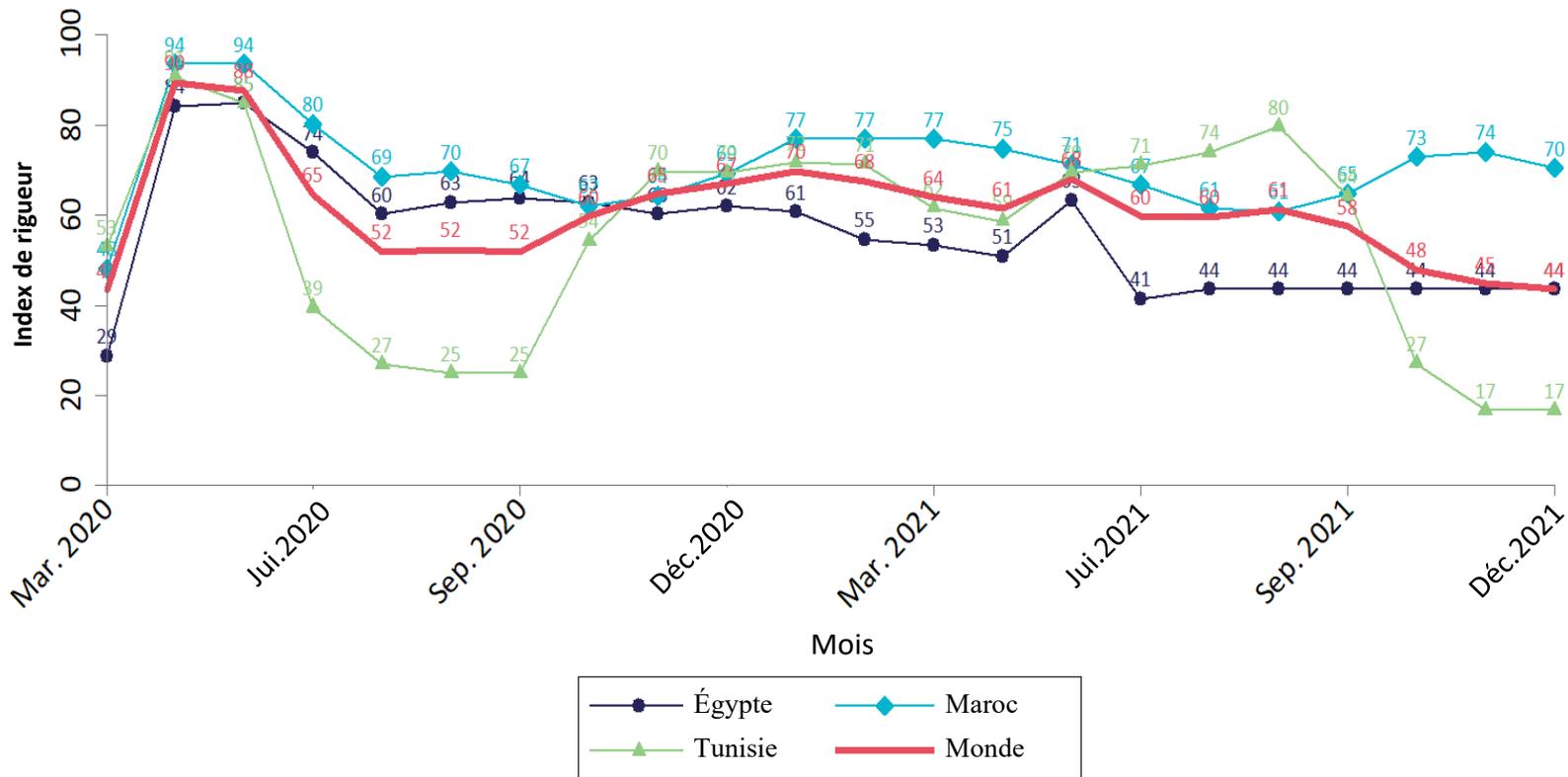
Les nouveaux cas positifs (par millier) et de décès (par million) dus au COVID-19 mensuellement, par pays, de mars 2020 à décembre 2021



La rigueur des politiques de fermeture

L'adoption précoce des politiques de fermeture très strictes dans les trois pays, mais un assouplissement considérable en **Tunisie** au cours de l'été 2020, suivi d'un nouveau resserrement au cours de l'automne 2020 qui a duré jusqu'à l'automne de 2021.

Le Maroc a maintenu des niveaux de rigueur relativement élevés à tout moment. **L'Égypte** a graduellement assoupli durant toute la période.



Les réponses des politiques économiques et sociales

- La taille de réponse budgétaire variait de 1,8% du PIB en **Égypte** à 2,3% en **Tunisie** et 3% au **Maroc** - bien en deçà de la moyenne mondiale, de 10,2%.
- Les interventions économiques comprenaient des reports de paiement de prêts, délai de paiement et réduction d'impôts, report des cotisations d'assurance sociale et subventions salariales.
- Les mesures sociales comprennent l'expansion des programmes existants de filets de sécurité ainsi que la création de nouvelles mesures temporaires
 - L'expansion des cartes de rationnement alimentaire et de transferts monétaires du programme Takaful et Karama en **Égypte**
 - La création de nouveaux programmes temporaires de transferts monétaires pour les travailleurs irréguliers en **Égypte**
 - Les ménages bénéficiant d'une assurance médicale gratuite au **Maroc** ont reçu un transfert supplémentaire en espèces
 - Les employés licenciés couverts par l'assurance sociale au **Maroc** pourraient percevoir de transfert d'espèces
 - Un soutien à court terme en **Tunisie** pour les ménages bénéficiant d'assurance médicale subventionnée

Des expériences de croissance divergentes

- **L'Égypte** connaissait une croissance plus rapide avant la pandémie et a été moins durement touchée, n'enregistrant pas une baisse annuelle du PIB
- La croissance en **Maroc** a été durement touchée en 2020, mais s'est bien redressée en 2021
- **La Tunisie** connaissait une croissance plus lente avant la pandémie, mais elle a été touchée par la plus forte baisse de croissance et la reprise était relativement faible en 2021

Taux de croissance du PIB (pourcentage annuel), 2019-2021, par pays

Pays	2019	2020	2021
Égypte	5.6	3.6	3.3
Maroc	2.6	-6.3	7.4
Tunisie	1.3	-8.7	3.3

Source : Banque mondiale - Indicateurs du développement dans le monde



L'évolution des conditions du marché du travail tout au long de la pandémie

(à partir des données officielles de l'enquête sur la population active)

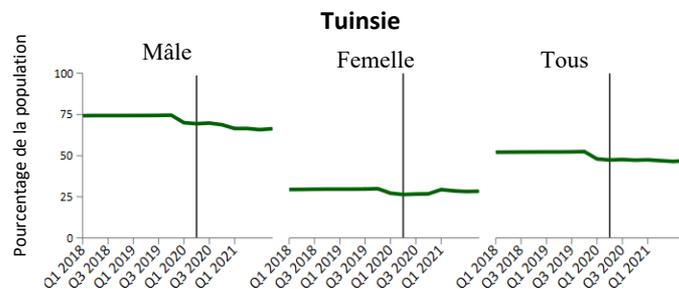
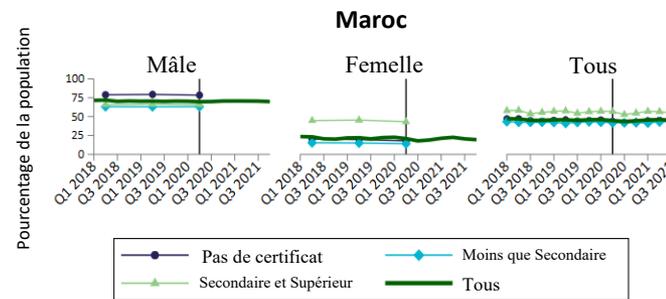
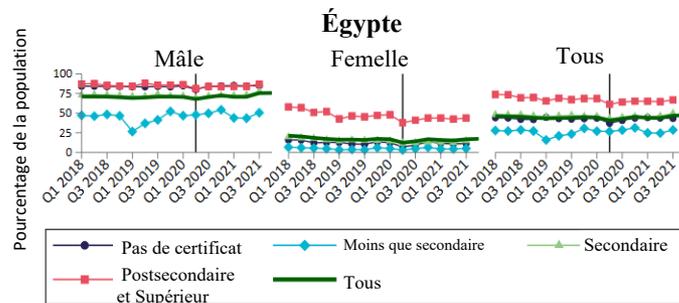
La situation du marché du travail avant la pandémie

- Il est bien connu que la région a l'un des taux de chômage les plus élevés, en particulier parmi les jeunes, et l'un des taux d'activité des femmes les plus faibles au monde
- Bien que le taux de chômage ait suivi une courbe descendante avant la pandémie, les taux d'activité et les taux d'emploi l'étaient également
 - La baisse des taux de chômage peut être principalement attribuée à des facteurs démographiques plutôt qu'économiques
- **Égypte** : baisse de la qualité de l'emploi, puisque l'emploi dans le secteur public s'est orienté de plus en plus vers l'emploi salarié informel, signe d'une forte dépendance à l'égard de la construction et de l'immobilier en tant que moteurs de croissance
- **Maroc** : persistance de la segmentation du marché du travail et maintien de l'importance accordée au secteur agricole
- **Tunisie** : une croissance lente se traduisant par une faible croissance de l'emploi et de la productivité, mais une part croissante de l'emploi formel dans le secteur privé

Le taux d'activité pendant la pandémie

Un effet négatif à court terme sur le taux d'activité dans les trois pays, surtout pour les femmes. Des importants effets persistants pour les femmes en **Égypte** où le taux d'activité a chuté d'un quart, suivie du **Maroc** puis de la **Tunisie**. La participation des femmes en **Égypte** et au **Maroc** n'a pas complètement retrouvé ses niveaux d'avant la pandémie jusqu'à mi 2021. La baisse de taux d'activité la plus marquée est pour les femmes moins instruites, jeunes et âgées.

Les taux trimestriels de participation au marché du travail (pourcentage de la population de 15 à 64 ans)

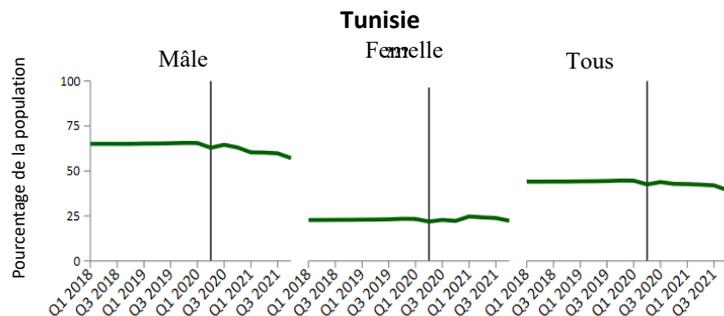
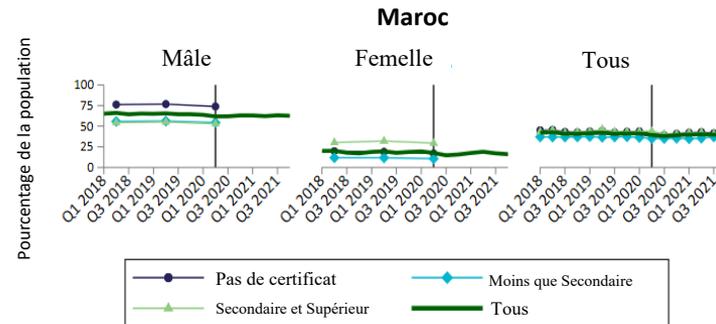
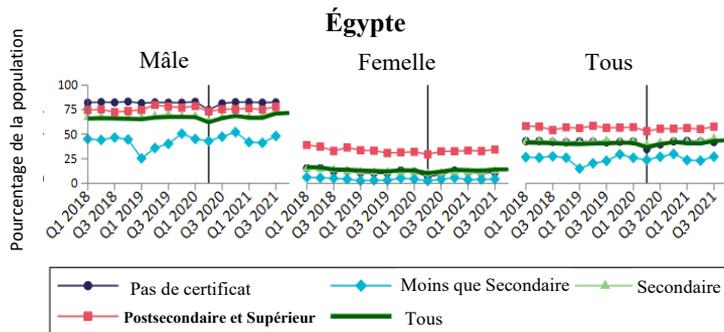


Les taux d'emploi pendant la pandémie

Une baisse à court terme des taux d'emploi pour les hommes moins instruits et âgés en **Égypte** et pour les jeunes au **Maroc**. La baisse des taux d'emploi des hommes a augmenté au fil du temps en **Tunisie**.

Les taux d'emploi des femmes reflètent les taux de participation.

Les taux d'emploi (pourcentage de la population de 15 à 64 ans)

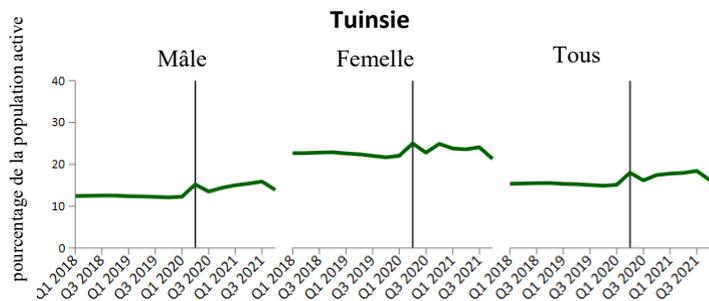
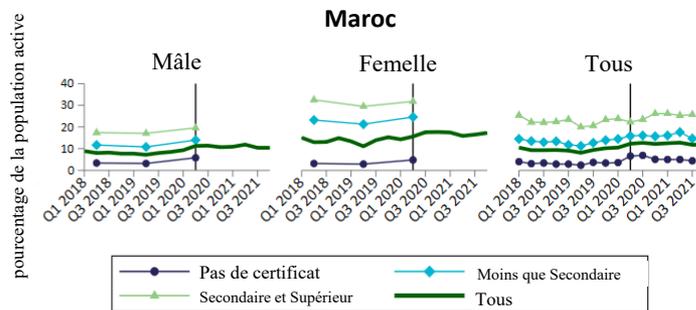
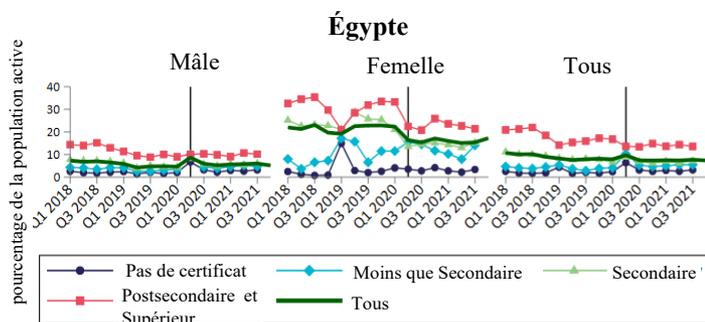


Le taux de chômage a connu une hausse prévisible pendant la pandémie

Le chômage, qui tendait à baisser avant la pandémie, a augmenté pendant la pandémie dans les trois pays. En **Égypte**, il est rapidement revenu au niveau d'avant la pandémie au troisième trimestre de 2020. Au **Maroc**, le chômage est resté élevé jusqu'au deuxième trimestre de 2021. En **Tunisie**, le taux de chômage a régulièrement augmenté pendant la plupart de l'année 2021.

En Égypte, le taux de chômage des femmes a en fait chuté pendant la pandémie lorsque les taux d'activité ont chuté, un signe de découragement.

Les taux de chômage trimestriels (pourcentage de la population active, 15-64)



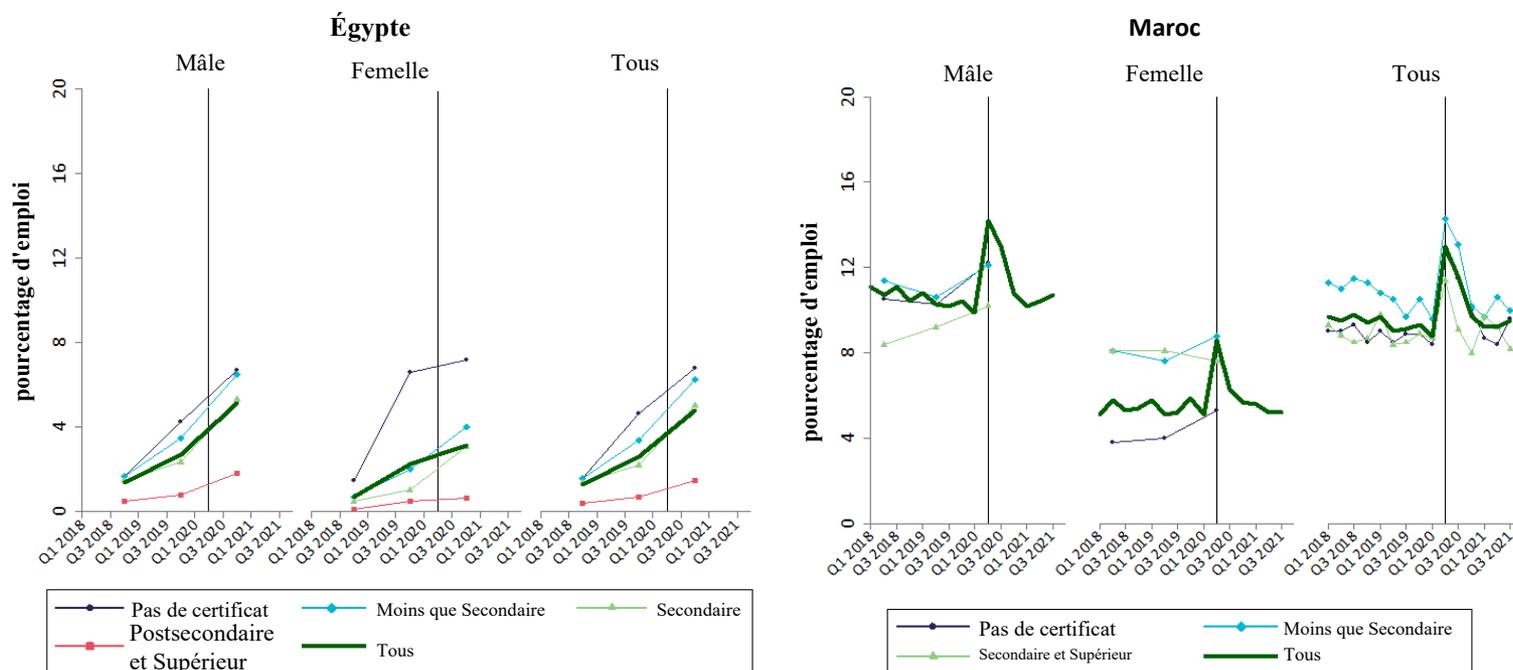
Le sous-emploi lié à la durée du travail est l'un des indicateurs les plus sensibles au ralentissements cycliques

Non disponible sur une base trimestrielle en **Égypte** et pas du tout disponible pour la **Tunisie**.

Une nette augmentation en pic de la fermeture au **Maroc** qui a duré au moins deux trimestres.

Les travailleurs moins instruits, indépendants et ceux en travail salarié informel sont plus susceptibles de ce type de sous-utilisation de la main-d'œuvre.

Les taux de sous-emploi lié à la durée du travail (en pourcentage de la population active)

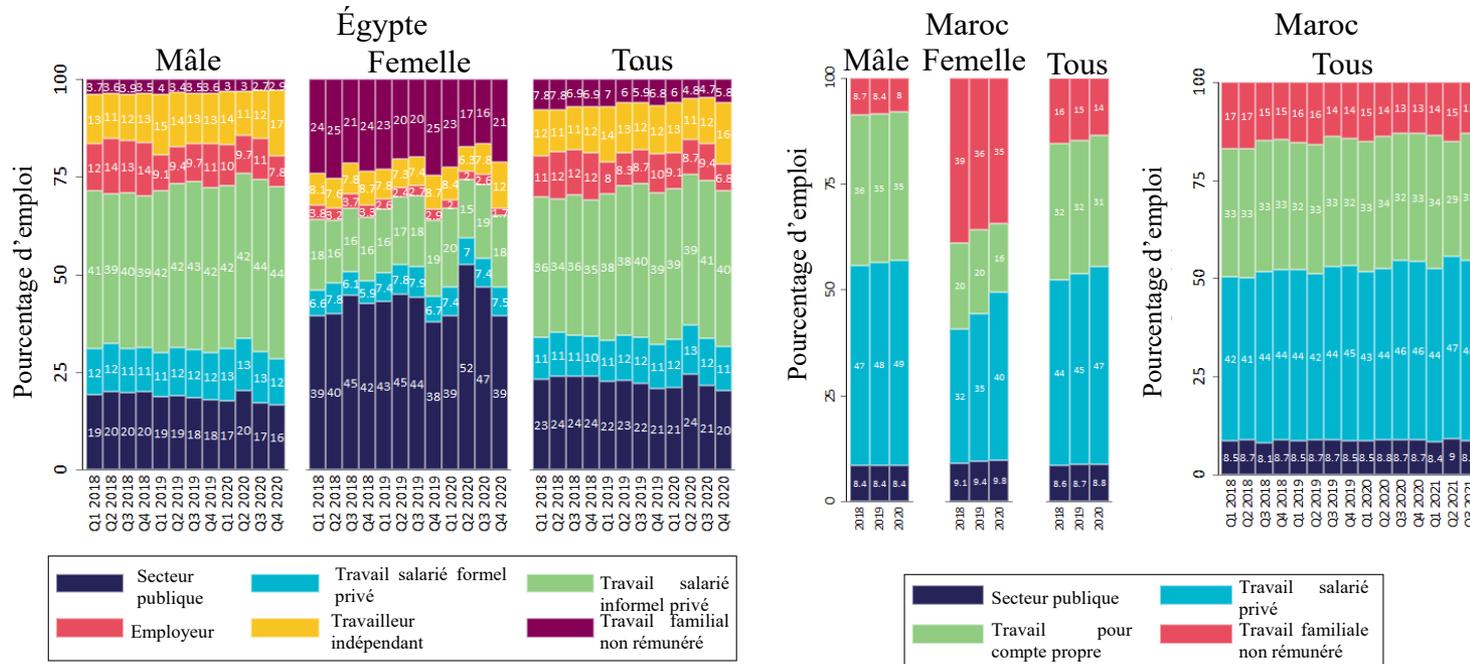


La structure d'emploi persistante

En **Égypte**, la contribution d'emploi salarié informel a augmenté, brièvement interrompu pendant la pandémie lorsque l'emploi était plus protégé dans les secteurs public et privé formels.

La contribution du travail salarié privé a augmenté au **Maroc**, en particulier pour les femmes.

La part de l'emploi (pourcentage d'emploi) selon le type d'emploi





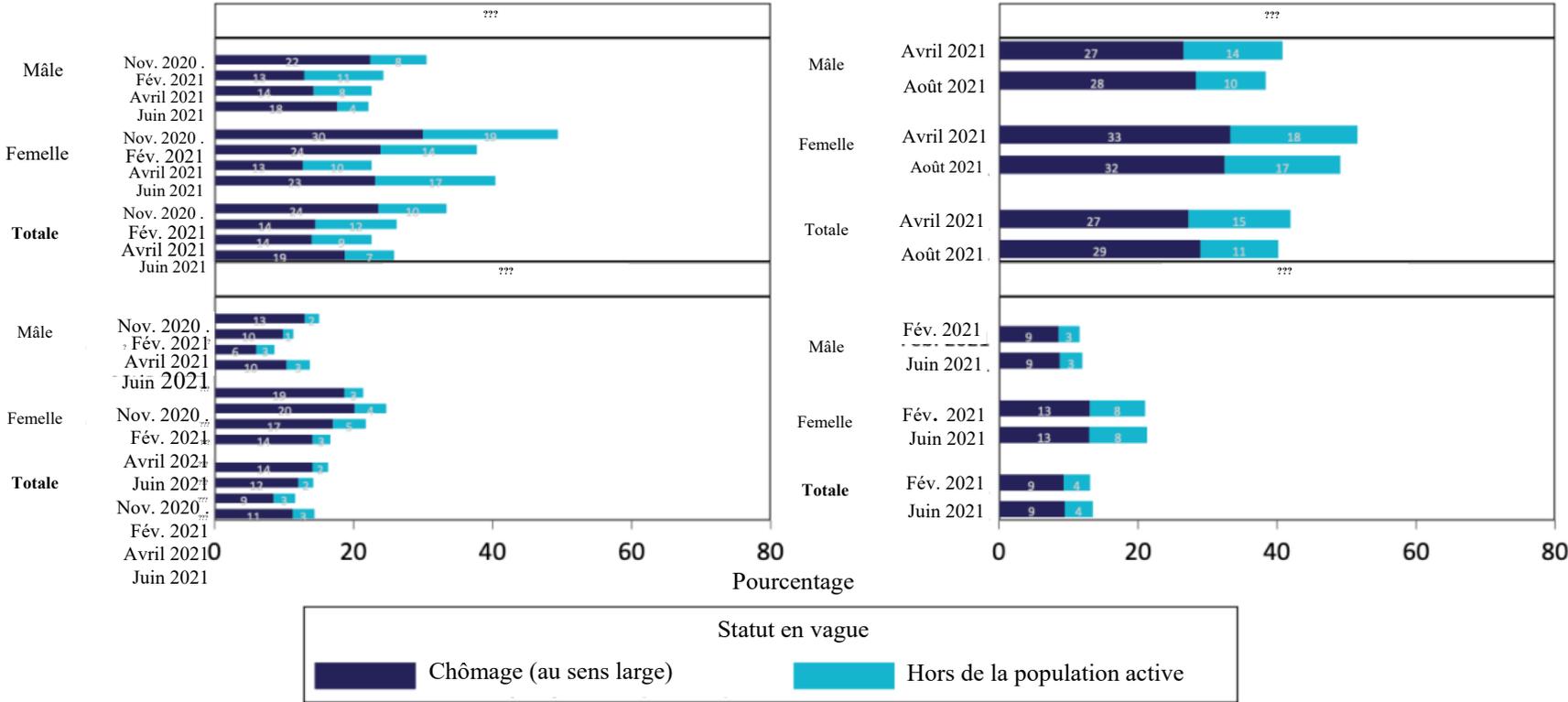
Impacts sur le marché du travail

(à l'aide des données de l'enquête ERF COVID-19 MENA Monitor)

Cette section comprend le Soudan

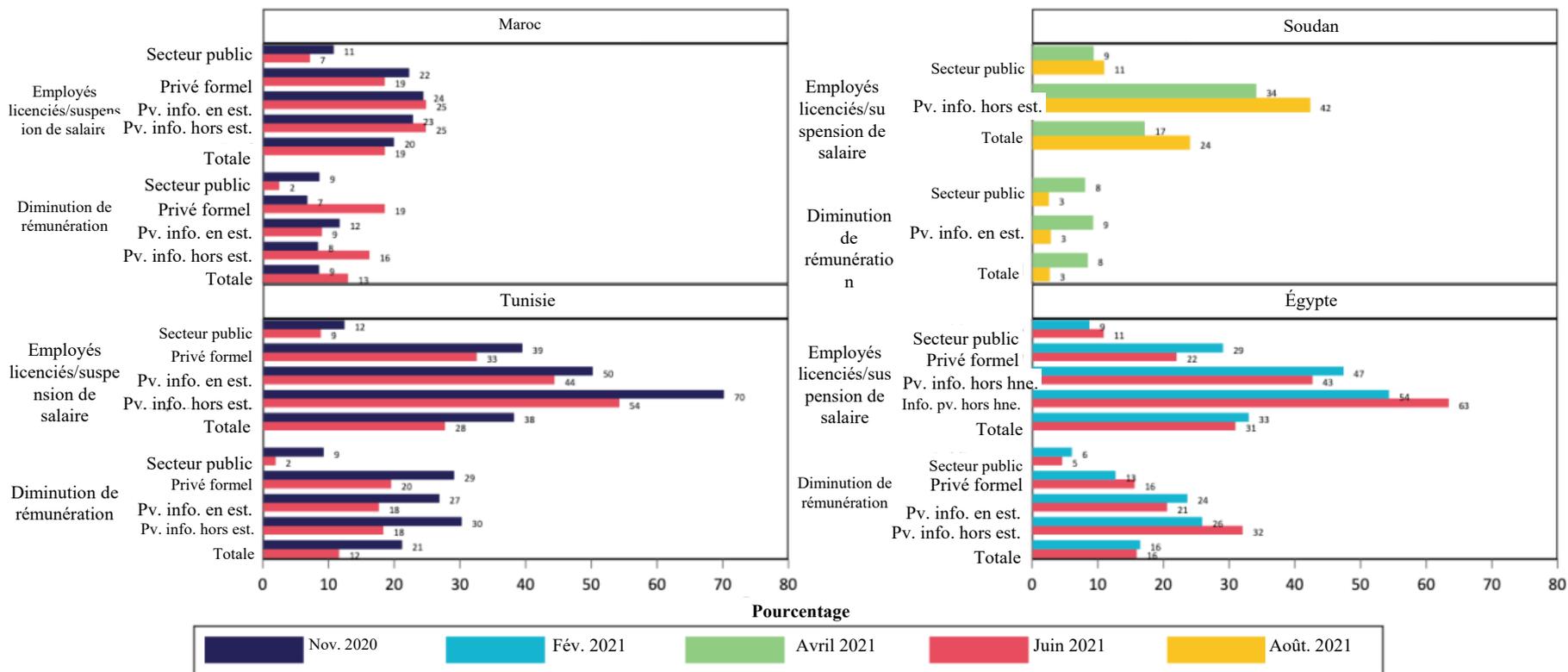
La perte d'emploi était plus considérable et persistante pour les femmes

La perte et la reprise d'emploi: Pourcentage d'employés en février 2020 qui sont devenus chômeurs et hors de la population active par vague



Les travailleurs informels sont les plus touchés par l'impact sur les travailleurs salariés

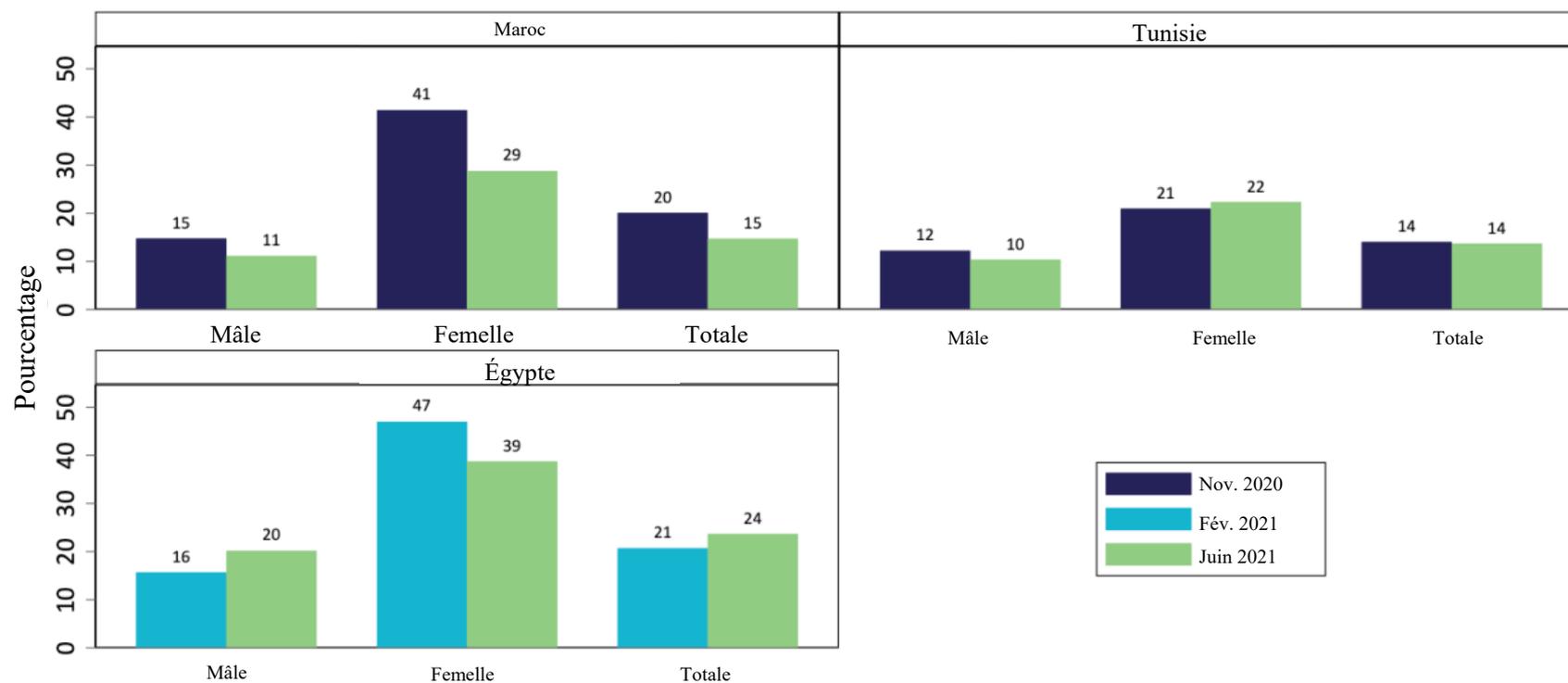
Les défis auxquels font face les travailleurs salariés: pourcentage des employés licenciés et pourcentage des employés avec baisse de rémunération par secteur institutionnel en février 2020, vague et pays, travailleurs salariés en février 2020, première et dernière vague



Seulement une minorité des travailleurs était capable de travailler à domicile

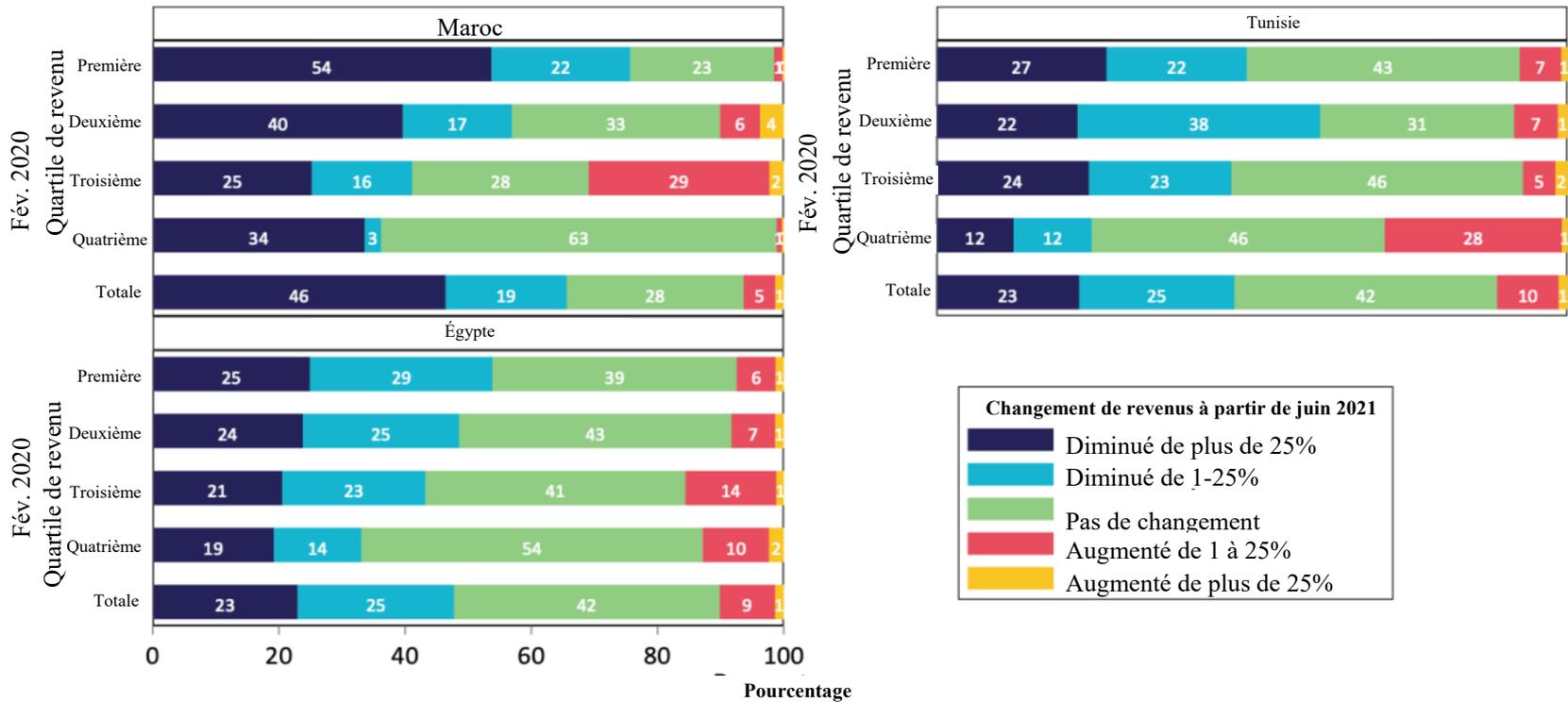
Les femmes étaient capables de travailler à domicile plus que les hommes, probablement parce qu'elles occupent principalement des emplois dans les secteurs publics et des emplois de bureaux

Pourcentage de travailleurs salariés capables de travailler à domicile



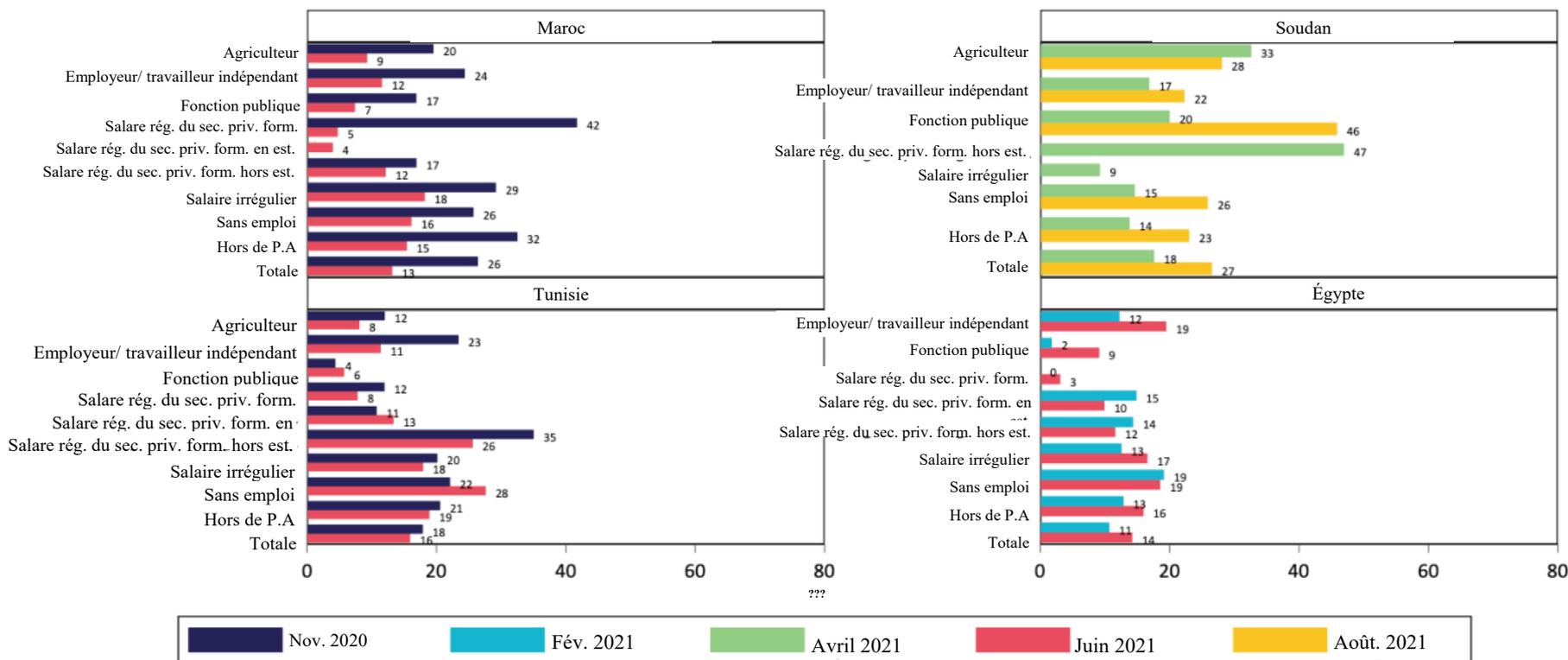
Les pertes de revenus ont persistanté et ont aggravé la pauvreté et les inégalités

Les changements de revenu des ménages, le mois dernier par rapport à février 2020, quartile de revenu par pays en février 2020, dernière vague (juin 2021)



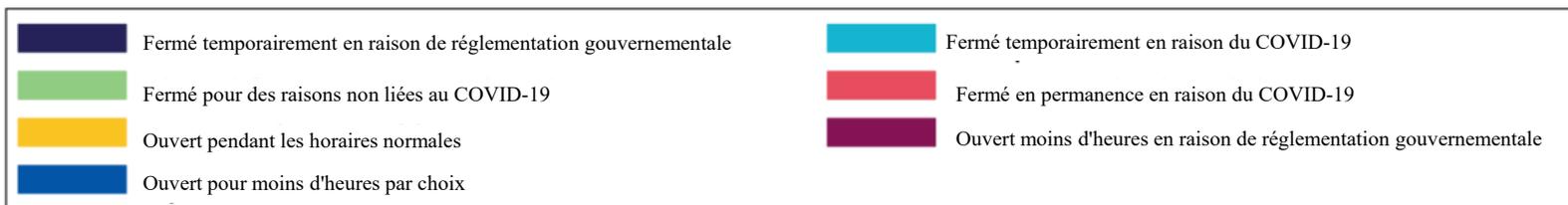
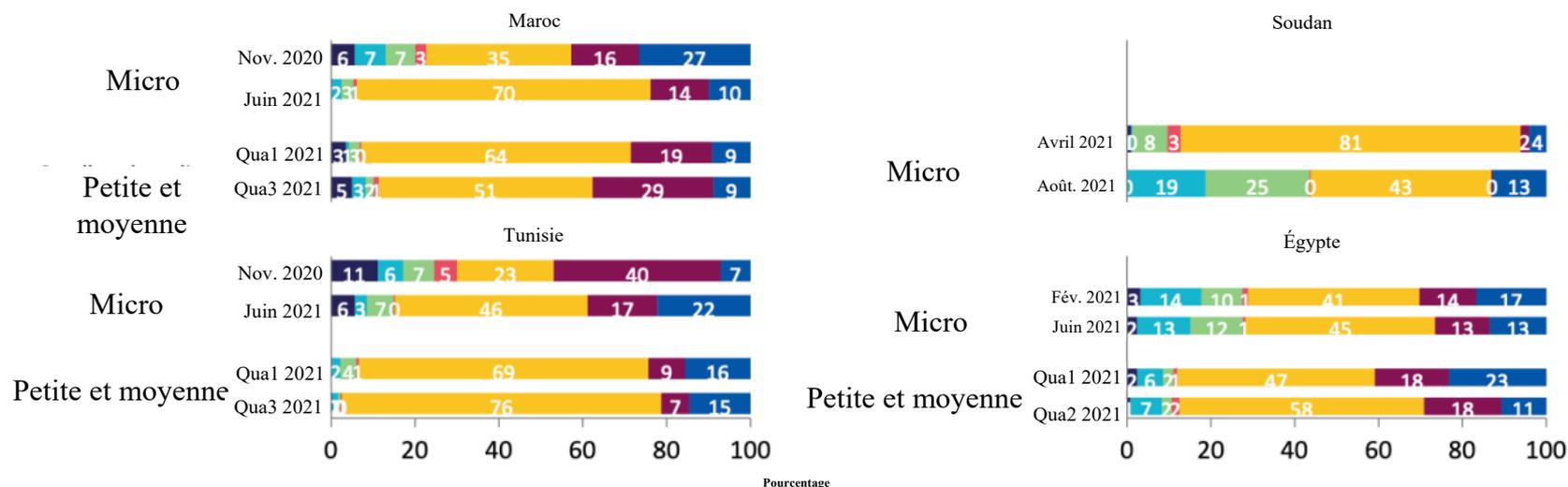
L'aide gouvernementale n'a pas nécessairement cibler ceux qui ont plus de difficultés

Bénéficiant d'une aide gouvernementale (pourcentage) par marché du travail en février 2020 et par pays, durant la première et la dernière vague



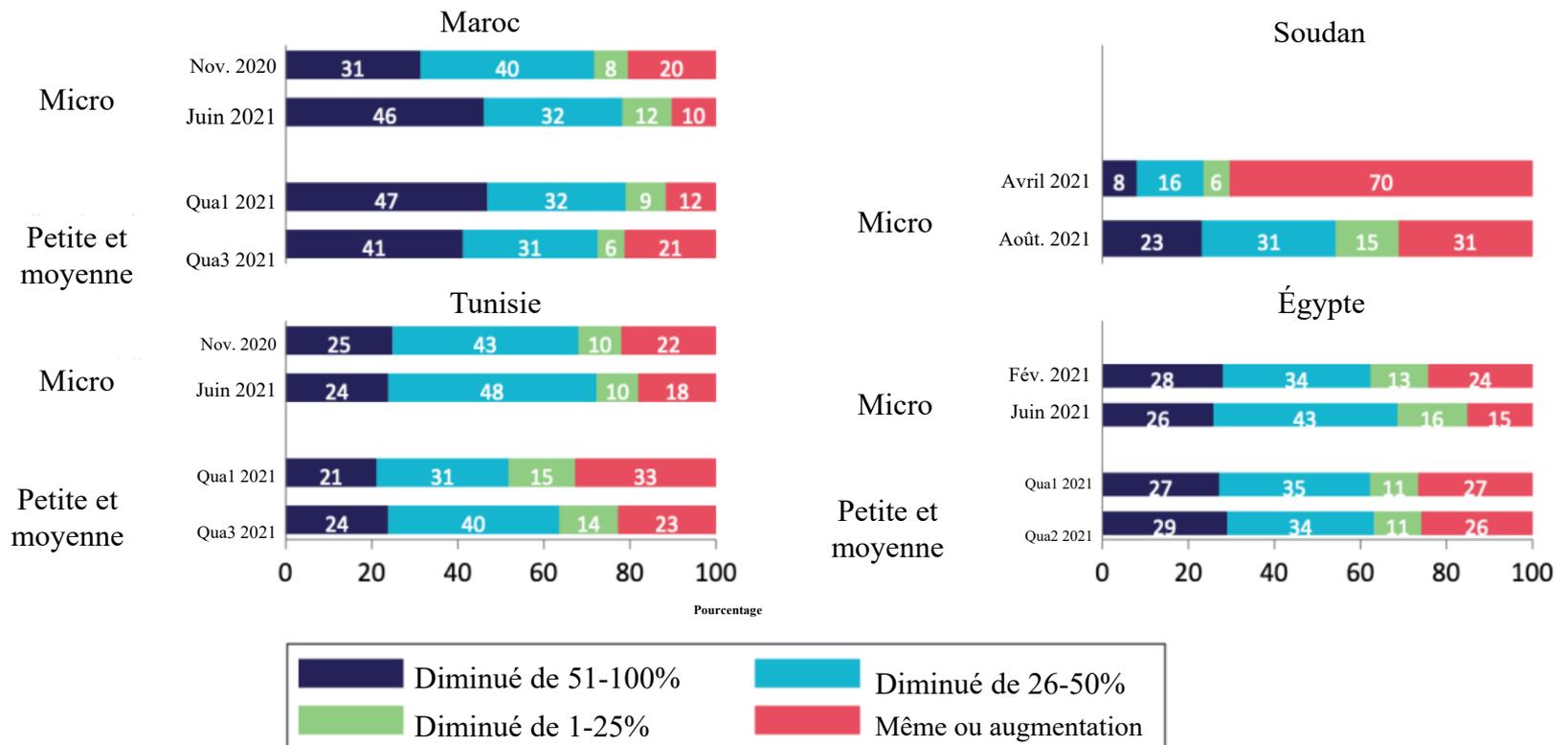
Les opérations des entreprises n'ont pas complètement retrouvé leurs niveaux prises jusqu'à mi-2021

Le statut opérationnel des entreprises (pourcentage), micro, petites et moyennes entreprises en février 2020, par pays et vague, durant la première et la dernière vague



Les revenus des entreprises ont resté faibles au cours du deuxième trimestre de 2021

Les variations des revenus d'entreprises, les derniers 60 jours par rapport à la même saison en 2019 (pourcentage), micro, petites et moyennes entreprises en février 2020, par pays et vague, durant la première et la dernière vague



Points clés à retenir

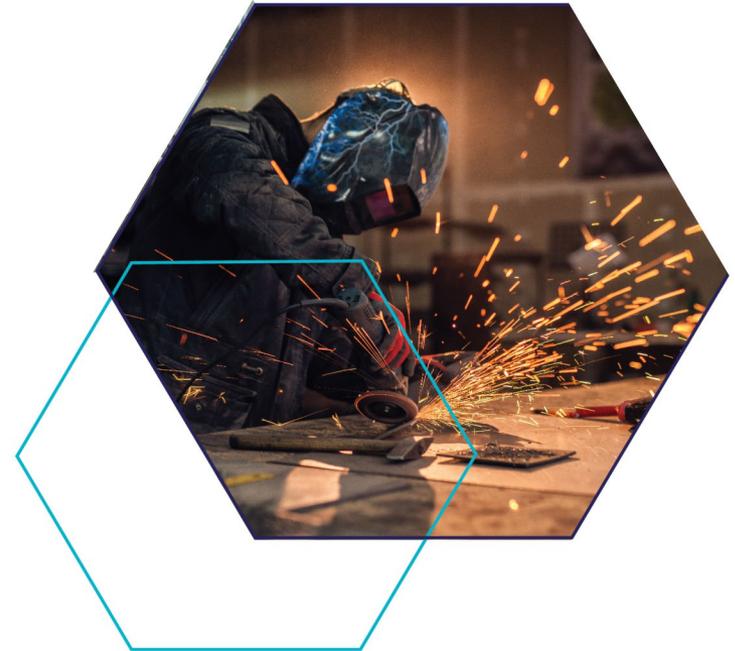
- Une certaine reprise de la croissance, des effets variables par secteur et pays.
- Un fort impact lors des premiers confinements (Q2 2020 PPA, chômage, sous-emploi).
- Par la suite, une reprise (variable) des principales mesures du marché du travail (PPA, chômage), une persistance des pertes de revenus.
 - Égypte : pertes de courtes durée (chômage pour hommes; baisse du taux d'activité des femmes), reprise rapide pour les hommes, taux d'activité des femmes continue à baisser.
 - Maroc: impact ultérieur/persistant sur l'emploi (ralentissement à la fin de 2021) ; en 2020, plus d'impact sur le sous-emploi lié au temps.
 - Tunisie: un impact immédiat plus faible, mais des difficultés continues jusqu'en 2021.
 - Soudan (et autres pays): autres facteurs également au cours de la période.
- Les travailleurs informels, les travailleurs indépendants, les agriculteurs et les ménages déjà pauvres ont été particulièrement touchés.
 - Pas nécessairement bien ciblés par l'assistance.
- Les opérations et les revenus des entreprises n'ont pas complètement retrouvé leurs niveaux jusqu'à mi-2021.
 - Un faible soutien dans la plupart des pays, en particulier pour les microentreprises.
- La question importante est la trajectoire de reprise à partir d'ici.

Les implications pour les politiques

- Les données – besoin d’aller au-delà des principales mesures globales
 - L’importance des indicateurs qui identifient les problèmes du marché du travail pour les groupes vulnérables (informels, irréguliers, travailleurs indépendants): salaires, revenus, horaires:
 - Exemple: sous-emploi lié au temps
 - L’importance de la collecte de données trimestrielles sur ces indicateurs
 - L’importance de publier les microdonnées pour découvrir qui est le plus vulnérable
- La politique – besoin d’avoir les indices de vulnérabilité au niveau des ménages avant la crise afin de répondre rapidement aux crises
 - Exemple : proxy means score (score basé sur l’estimation indirecte de niveau de vie) déjà utilisés par les programmes de sécurité sociale (Takaful et Karama en Égypte ; RAMED au Maroc ; PNAFN en Tunisie ; Thamarat au Soudan).
 - Des mesures pour tous les ménages aidant à soutenir les personnes les plus vulnérables en temps normal et pouvant s’étendre aux quasi-pauvres en périodes de choc.
- La politique - l’expansion des réseaux de sécurité existants est plus efficace que la création de nouveaux programmes pendant les crises
 - Une grande partie de l’aide, qui a atteint les ménages pendant la COVID-19, a été fournie par les programmes existants (par exemple, le programme de Takaful et Karama, et les cartes de rationnement alimentaire en Égypte étaient plus répandues que le nouveau programme de travailleurs irréguliers).

Merci pour votre attention!

Question?!



International
Labour
Organization



ADWA'
Advancing the Decent Work
Agenda in North Africa >>>

ECONOMIC
RESEARCH
FORUM



منتدى
البحوث
الاقتصادية



Sweden
Sverige